

riez, le héros de Valmy ! et il mettait crânement en avant la devise de son illustre famille : *La France avant tout !*

:

Depuis trois ans, le jeune gentilhomme était veuf de Valentine de Rougé, morte à vingt ans, et le comte René ne s'était pas consolé de sa mort.

Il ne pouvait s'accoutumer à son deuil, et il gardait dans son cœur toujours épris, le pieux souvenir de cette figure charmante, que ses yeux voyaient partout.

Elle n'avait fait que traverser sa jeunesse, cette douce vision, mais en se retirant de la terre, elle s'était en quelque sorte fixée dans l'âme de l'époux.

Il ne pouvait croire à cette mort si rapide et si prématurée ; aussi, en sortant du château des Dampierre pour aller rejoindre ses mobiles, il lui sembla qu'en quittant son vieux père infirme, il quittait aussi Valentine.

Il allait la retrouver.....

:

C'était la veille de Noël, aux portes de Paris, devant le village de Bagnaux, où les Prussiens s'étaient solidement fortifiés.

Les mobiles de l'Aube sont désignés pour l'attaque du village ; c'est Dampierre qui les commande.

En bouclant son ceinturon de mobile, il avait dit ; " Si Dieu me donne mon heure, je ne faillirai pas à mon nom. "

Dieu lui donna son heure, une minute, une seconde, et cet instant plus fécond qu'une vie entière, devait suffire pour consacrer la mémoire du jeune combattant.

Ces barricades formidables qui s'élèvent à l'entrée du village, il faut les emporter d'assaut sous une pluie de fer et de feu.

— En avant ! mes enfants, s'écrie de Dampierre.

Et, l'épée haute, il s'avance à la tête de ses mobiles.

Les balles prussiennes sifflent et tombent de tous côtés, et lui marche toujours ! on dirait que les balles le connaissent ; on dirait que la mort s'écarte devant tant de courage et de jeunesse.

— Vous le voyez, dit-il à ses mobiles ! cela n'est point si terrible ! aux barricades ! en avant !

Il ne marche plus, il vole ; on ne le suit plus, on se précipite sur ses pas, et peut-être, il lui semble à lui-même que son aïeul, le vieux Dampierre, le protège et le guide à travers les balles, qu'il défend les défilés de l'Argonne, ou qu'il entend, comme un écho lointain, le canon de Valmy !

On touche aux barricades. Les barricades sont à nous. Le feu des Prussiens redouble et, d'un nuage de fumée, se dégage une silhouette imposante à qui les coups de feu ennemis font une couronne d'éclairs.

Invulnérable et bouillant comme Achille, le commandant pose son pied sur un pavé et élevant son épée : *En avant, et vive la France !*